



TERMINALE STAV, 2011-2012

du lycée du paysage et de l'environnement Fénelon à Vaujours (93).

Quatre ans plus tard, que sont-ils devenus ?



1 Gaëtan Philipot, 23 ans, en prépa au lycée des métiers de l'horticulture et du paysage, à Montreuil (93)

Ce qu'il voulait faire ? Travailler dans l'environnement. « En troisième, j'ai vraiment réfléchi à mon orientation. Deux choses m'intéressaient : la mer et la cuisine. J'ai décidé de garder cette dernière comme passion et de m'inscrire en seconde agricole au lycée Fénelon. Moi qui aimais principalement la science et l'environnement, j'ai découvert le paysage. J'ai logiquement poursuivi mon cursus en STAV [sciences et technologies de l'agronomie et du vivant], avant de m'orienter vers un BTS [brevet de technicien supérieur] aménagements paysagers, toujours au lycée Fénelon. »

Ce qu'il fait aujourd'hui ? Une prépa. « À la suite de mon BTS, j'ai passé des concours pour rejoindre une école de paysage : l'École nationale supérieure de paysage de Versailles [78] ou l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois [41]. Je les ai ratés de peu. J'ai alors décidé de m'inscrire en classe préparatoire au concours d'entrée aux écoles du paysage au lycée des métiers de l'horticulture et du paysage, à Montreuil. Je repasserai les concours à la fin de l'année. »

Et si c'était à refaire ? « Je ne changerais rien ! »



2 Mathilde Royer, 21 ans, en troisième année à l'ISEFAC alternance, à Paris

Ce qu'elle voulait faire ? Diététicienne ou architecte. « J'ai un temps voulu être diététicienne. Je me suis ensuite intéressée au métier d'architecte paysager, mais j'ai été déçue après avoir effectué un stage. Alors, après avoir redoublé ma terminale STAV, j'ai décidé de changer de voie : je me suis inscrite en BTS communication, à l'ISEFAC, à Paris. »

Ce qu'elle fait aujourd'hui ? Du marketing. « Depuis septembre 2015, je suis la formation de responsable management commercial et marketing, à l'ISEFAC alternance. Je suis employée, en alternance, dans la société d'implants dentaires Dentsply, à Rueil-Malmaison [92]. Depuis le bac, je souhaitais développer mes compétences en marketing, c'est chose faite, et j'espère poursuivre en cycle manager stratégique marketing, de niveau bac + 5. Je voudrais devenir chef de projet dans l'agroalimentaire ou en cosmétique pharmaceutique. »

Et si c'était à refaire ? « Le bac STAV m'a beaucoup apporté, mais j'essaierais peut-être un bac ES... »



3 François Coste, 21 ans, en master 1 urbanisme à l'université Montpellier 3 (34)

Ce qu'il voulait faire ? Architecte paysager. « En troisième, je me suis beaucoup renseigné sur le métier d'architecte paysager. Ce que je voulais, c'était créer des espaces verts en ville. J'étais bon élève mais je n'aimais pas l'école. La conseillère d'orientation m'a encouragé à rejoindre la filière STAV, et elle ne s'était pas trompée. La phase agricole de la formation ne me plaisait pas, mais j'ai été emballé par l'aspect aménagement du territoire. J'ai d'ailleurs rendu un dossier technologique autour du développement d'un jardin social. »

Ce qu'il fait aujourd'hui ? De l'urbanisme. « Après le bac, j'ai rejoint l'université Paul-Valéry, à Montpellier, en licence géographie-aménagement. Aujourd'hui, je suis en master 1 urbanisme : j'avais besoin de poursuivre dans un cursus plus professionnalisant. Là, ma formation est ponctuée d'ateliers, de terrain. Je suis actuellement en stage jusqu'à fin juillet dans le cabinet d'étude Gaxiey, à Béziers [34]. Je souhaiterais continuer en master 2. »

Et si c'était à refaire ? « Je ne pense pas m'être trompé dans mon parcours. »



4 Miguel Llano White, 23 ans, en BTSA à l'ISETA, à Sevrier (74)

Ce qu'il voulait faire ? Être écoresponsable ! « Je n'ai jamais eu d'idées précises. Je me suis toujours senti concerné par la nature, la protection de l'environnement. Après une seconde générale, j'ai rejoint une première STAV, par défaut. Finalement, je garde un très bon souvenir de cette série. J'avais des professeurs impliqués, qui venaient du monde entier et qui nous parlaient de problèmes concrets. Je n'ai pas réussi mon bac en 2012. L'année suivante, j'ai voyagé, fait des rencontres et vécu de petits boulots. Et j'ai repassé mon bac en candidat libre, et, cette fois-ci, je l'ai décroché. »

Ce qu'il fait aujourd'hui ? Un BTSA. « J'ai passé l'année 2013-2014 en Australie. Mes parents m'ont donné le virus du voyage ! À mon retour, je me suis inscrit en BTSA [brevet de technicien supérieur agricole] gestion et maîtrise de l'eau, à l'Institut des sciences de l'environnement et des territoires d'Annecy [74]. Je suis actuellement en deuxième année et termine mon parcours en apprentissage au sein de la communauté de communes du pays de la Filère [74]. L'an prochain, je devrais m'envoler à La Réunion pour suivre une licence professionnelle agriculture et développement durable en milieu tropical insulaire. »

Et si c'était à refaire ? « Je suis content de mon parcours. Ce que j'ai pu voir autrefois comme des échecs sont aujourd'hui des atouts. »



5 Anne-Sophie Bodereau, 23 ans, en deuxième année à l'Institut Adere, à Paris

Ce qu'elle voulait faire ? Ingénieure. « Je voulais être chef de projet éolien. Mon frère est ingénieur dans ce domaine. Comme je n'avais pas les notes adéquates pour poursuivre en S, je me suis inscrite en STAV. Mais il y avait beaucoup trop d'agriculture, à mon goût. Je suis quand même allée jusqu'au bac. Puis, je me suis inscrite à l'IGPEPM (Institut général de préparation aux études paramédicales et médicales), à Paris, pour préparer le concours d'ergothérapeute. »

Ce qu'elle fait aujourd'hui ? Une école d'ergothérapie. « J'ai été reçue dans plusieurs écoles et j'ai choisi l'Institut Adere, à Paris. Je suis en deuxième année d'une formation qui en compte trois. Actuellement, je suis en stage dans le service gériatrie d'un hôpital parisien. À l'issue de ces études, j'aimerais exercer en gériatrie ou en psychiatrie. Je compte me spécialiser en équithérapie [thérapie par le cheval]. C'est peu connu en France, mais bien développé en Suisse, pays où j'aimerais exercer. »

Et si c'était à refaire ? « Je referais la même chose. Mon bac STAV m'a apporté beaucoup de connaissances et de compétences. »



6 Anissa Ghénimi*, 22 ans, en deuxième année à l'ISA, à Lille (59)

Ce qu'elle voulait faire ? Du développement durable. « À la fin du collège, je me suis intéressée au développement durable, à l'environnement, au recyclage... La série STAV était pour moi un choix logique. Après le bac, j'ai poursuivi en DUT [diplôme universitaire de technologie] HSE [hygiène sécurité environnement] à l'IUT de Paris 13, après m'être beaucoup renseignée. J'ai suivi ma formation en alternance dans une industrie agroalimentaire à Maisons-Alfort [94]. »

Ce qu'elle fait aujourd'hui ? Une école d'ingénieurs. « Après mon DUT, je visais AgroParisTech, mais je n'ai pas été sélectionnée... J'ai finalement intégré le cycle ingénieur par apprentissage de l'ISA. Aujourd'hui, je suis en deuxième année. J'ai passé un an et demi au service qualité de la société de produits avicoles Liot, à Pleumartin [86]. Puis, j'ai signé un nouveau contrat chez Caron Service, à Châtillon [92], toujours au service qualité, où mon poste est plus tourné vers l'environnement et la sécurité. »

Et si c'était à refaire ? « Je m'y prendrais plus tôt pour passer les sélections des écoles d'ingénieurs ! »

* Anissa était absente le jour de la photo.

Propos recueillis par Émilie Weynants